

Bandit de petit chemin

Épingle 1185 – septembre 2017

<http://www7.inra.fr/opie-insectes/epingle17.htm>

Notre Fourmi noire des bois *Lasius fuliginosus* (Hym. Formiciné) est parmi les fourmis les plus circulantes. Les ouvrières parcourent sans cesse leurs chemins, marqués à la phéromone de piste émise par l'intestin postérieur, pour ravitailler le nid. Omnivores, elles exploitent beaucoup le miellat des pucerons et autres Homoptères dont elles usent comme aliment sucré (classique) mais aussi comme colle et milieu de culture pour un champignon symbiotique, pour l'assemblage de leur nid en carton.

Ce trafic attise la convoitise de staphylins (Col. Aléocharinés) kleptoparasites, qui vivent de rapines exercées sur les transporteuses de miellat, de cadavres et qui les croquent à l'occasion. Ce transport est aussi la ressource principale d'*Amphotis marginata* (Col. Nitidulidé), autre routier, dont les exactions ont été repérées en 1892. Depuis 1967, les recherches ont repris et Bert Hölldobler et Christina L. Kwapich (université de l'Arizona, États-Unis) viennent de publier une étude précise sur le brigand, observé avec ses victimes dans des formicariums et en nature en Allemagne.

A. marginata passe la journée caché à proximité de la piste, surtout près de l'arbre aux pucerons. C'est la nuit (à la belle saison) qu'il opère. Il s'approche d'une ouvrière, la tapote avec ses antennes et ses pattes avant. La fourmi lui lèche vite fait le museau et le crâne (où d'une glande spéciale sourd un liquide potentiellement attractif) après quoi il presse ses mandibules contre celles de la fourmi qui, alors, lui donne une grosse goutte de miellat, régurgitée de son jabot social. Le siphonneux obtient 1,8 fois la quantité reçue par une consœur. Et ne partage jamais son butin, ni avec une pauvre fourmi ni avec un confrère.

Le plus souvent, la fourmi ne s'arrête pas et le piétine : le pirate ne réussit son coup qu'une fois sur cinq, ne prélevant qu'un quart de la charge de miellat transportée. De temps en temps, une fourmi ne se laisse pas avoir et réalise que le coléo est un arnaqueur. Elle l'attaque. Le bandit se plaque alors sur le substrat, rentre ses appendices sous ses élytres, s'agrippe avec ses griffes tarsales et se révèle ainsi irrenversible par son attaquante. *A. marginata* ne sollicite pas que la Fourmi noire des bois mais le rendement est très faible et la tentative peut se révéler fatale : les ouvrières de *Camponotus ligniperdus* le mettent sur le dos et en pièces.

Le style de vie unique de l'imago de ce nitidulide une fois connu, il reste à découvrir où et comment se passe sa vie larvaire.

[Article source](#) (gratuit, en anglais, avec une vidéo) :

<http://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0180847>